

Le geste de la masseuse photographié

Neuf grands clichés et trois triptyques sont exposés au Café du Palais pendant un mois. Frédérique Aguillon a mis en image le travail d'Émeline Guilloux, spécialiste du toucher.



Émeline Guilloux et Frédérique Aguillon.

Des photos en noir et blanc de corps d'hommes et de femmes. Des images épurées de séances de massages, pudiques et audacieuses à la fois. Pendant un mois, le café du Palais à Quimper expose des clichés de Frédérique Aguillon sur le travail d'Émeline Guilloux, spécialiste du toucher et masseuse. « Je voulais montrer mon travail, explique-t-elle. J'avais envie de mettre en image ce qui se crée entre deux personnes pendant ce moment privilégié de détente et de lâcher prise. Alors je me suis tout naturellement tournée vers Frédérique car je connaissais un peu ce qu'elle avait fait avant. »

Proximité bienveillante

Photographe professionnelle, Frédérique Aguillon est passée par les Beaux-arts de Quimper. En 2005, elle a publié un livre de photos intitulé *Ceci est mon corps*. « J'ai toujours été sensible à cette question du corps. J'ai notamment fait beaucoup de photos de théâtre et de danse. La proximité avec les gens m'intéresse. Je me mets en position d'écoute et d'attente. J'aime travailler dans le silence. »

Neuf grandes photos et trois triptyques sont exposés. Des nus sans visage. Le mouvement des mains sur un ventre. Une tête d'homme



« J'ai beaucoup travaillé sur l'ombre et la lumière, raconte Frédérique Guilloux. J'aime ce qui est simple et épuré. »

abandonnée dans les doigts d'une femme. « J'ai beaucoup travaillé sur l'ombre et la lumière, raconte Frédérique Guilloux. J'aime ce qui est simple et épuré. Ce travail va à l'encontre des tabous sur le toucher. En même temps, il fallait à tout prix lutter contre la vulgarité. Avoir un regard bienveillant sur les corps. Tout est, en fait, question de confiance. »

Livre de photos

Présidente de l'association du festival « Mai photographies », Frédérique Aguillon participe actuellement à un travail collectif autour d'une exposition de livres d'artistes qui se tiendra du 12 mai au 20 juin à la médiathèque de Quimper. Chaque photographe devait choisir une œuvre littéraire.

Frédérique a sélectionné *Les belles*

endormies, de Yasunari Kawabata. Là encore, elle a fait un travail sur le corps. « J'ai fait un livre en accordéon de 6 mètres de long, précise-t-elle. L'idée n'était pas spécialement d'illustrer le texte mais plutôt de le mettre en image. J'ai vécu cette expérience avec deux comédiens qui ont posé pour moi. Passionnant et déroutant à la fois. »

Lucile VANWEYDEVELDT.

Renseignements et contacts : www.lessensdumonde.fr et frederiqueaguillon@orange.fr

« Il faut avoir un regard bienveillant sur les corps. Tout est, en fait, question de confiance. »

